

AU SOMMAIRE

DOSSIER

Pages 1-2

2018, perspectives pédagogiques

Pages 3-4

A lire

**MAINTENANT, IL FAUT SE
QUITTER**
De Catherine Chabert

UNE AUTRE AURÉLIA
de Jean-François Billeter

LA SEXUALITÉ DÉVOILÉE
De Nadia El Bouga (avec
Victoria Gairin)

LA SOCIÉTÉ DES FAUX VISAGES
De Xavier Mauméjean

REDACTION

Responsable de la publication
Marie-Gabrielle Bernard
Rédactrice en Chef
Violaine Gelly-Gradvohl

2018, perspectives pédagogiques

Etablir un programme annuel de formation est une question d'équilibre à trouver entre des composantes pédagogiques incontournables, des nouveautés et des paris. Nos propositions 2018 sont axées sur une vision toujours plus affirmée de la dimension intégrative de la psychothérapie. A ce titre nous pouvons vous annoncer ici que nous venons de terminer le livre sur notre définition de la psychothérapie intégrative, en appui sur le concept E.S.S.E que nous affirmons de plus en plus au cours de nos sessions de formations. Ce livre écrit à plusieurs mains (Marie-Gabrielle Bernard, Violaine Gelly, Paul Gradvohl et Alain Héril) est actuellement en lecture chez plusieurs éditeurs intéressés et devrait être édité au cours de l'année 2018. Il a pu se faire en grande partie grâce à vous et à votre implication dans nos stages et dans vos mémoires de certification, soyez en remerciés.

Plusieurs projets de mémoires sont en esquisse ou bien avancés et nous espérons avoir le plaisir de remettre de toujours plus nombreuses certifications cette année. Nous adressons nos encouragements soutenant aux futurs certifiés « Psycho-praticien(ne)s intégratif(ve)s ».

Nous vous proposons dans ce numéro un tour d'horizon des propositions que nous mettons au programme de l'année 2018.

.....2018, PERSPECTIVES PEDAGOGIQUES.....

Dans le courant de cette nouvelle année, nous retrouverons bien sur nos fondamentaux. En sexothérapie, nous innovons avec une proposition de stage, ouvert aux personnes ayant fait le cursus de sexothérapie, sur « **sexualité et moments de vie** » (grossesse, maladie, handicap, dépression ...) du 14 au 17 juin. En **Gestalt thérapie**, nous continuerons d'affirmer, cette année, la dimension psychopathologique. En psychopathologie, nous vous proposons donc plusieurs stages qui vous permettront d'acquérir à la fois les bases (du 15 au 18 février) mais également de réfléchir sur des axes et des notions importantes comme **la perversion** (du 1 au 4 février), **les mécanismes de défense** (du 20 au 23 septembre) et **les addictions** (du 15 au 18 novembre).

Comme vous le savez, nous donnons également une place importante à la notion de **relation au patient**, primordiale pour appréhender au mieux ce lien particulier à l'autre qui vient consulter et qui demande une aide si singulière. Dans ce cadre nos propositions sont volontairement diversifiées afin de couvrir un champ large de la demande de la patientelle. Il y aura d'abord **le couple** en janvier (du 11 au 14) avec deux approches distinctes, la psychanalyse avec Jean-Michel Hirt et la Gestalt Thérapie avec Nelly Buti. Puis, il nous a semblé fondamental de poser notre regard sur ces patients qui viennent interroger le cadre et les limites. Ce que nous ferons du 8 au 11 mars avec notamment la présence du président de l'*Affop*, Jean-Michel Fourcade grand spécialiste des états limites. Nous questionnerons également **les questions du masculin et du féminin** (du 19 au 22 avril) ainsi que celle des thérapies groupales (Nelly Buti et Alain Héril). Bien sûr, nous aborderons, comme nous le faisons régulièrement, **la dimension psychocorporelle** dans le lien thérapeutique, notamment du 29 novembre au 2 décembre (les intervenants définitifs vous seront notifiés au cours de l'année). Enfin, à la demande de certains d'entre vous, il nous a paru essentiel de prendre un temps pratique pour regarder

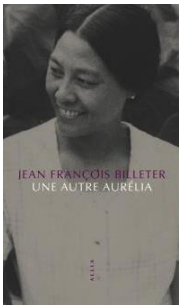
les fondements de l'accompagnement thérapeutique et de le mettre en travail au cours d'un stage spécifique (du 13 au 16 décembre). Ce stage viendra étoffer le travail entrepris depuis plusieurs années dans nos journées d'entraînement et que nous remettons au calendrier les mercredis 14 février, 13 juin, 19 septembre et 14 novembre. Pour finir, redisons que la psychanalyse est l'un des points d'appui de nos propositions. Chaque année nous pensons des stages avec une vision ouverte et contemporaine de l'invention freudienne. En 2018, nous vous suggérons deux stages : **Le traumatisme de la naissance** (du 3 au 6 mai) qui est la suite indispensable du stage de 2016 sur les premiers temps de la vie. Il s'agit de travailler plus en amont sur ce moment particulièrement important de la naissance et de ses éventuelles conséquences sur la vie adulte. Nous convoquerons les travaux d'Otto Rank, de Stanislav Groff et de Sandor Ferenczi. Et nous aurons le plaisir d'accueillir Lise Bartoli qui a beaucoup écrit sur le sujet. Avec **Art et Psychanalyse** (du 5 au 8 juillet), nous tenterons un stage à la fois ludique et profond sur la représentation des concepts cruciaux de la psychanalyse à travers l'art (peintre, écriture, musique, théâtre...). Evidemment nous inviterons des artistes représentatifs de ce thème à venir témoigner de la spécificité de leurs travaux.

Nous vous espérons donc nombreux et curieux tout au long de cette année 2018. Pour notre part nous restons attentifs à vos retours et demandeurs de vos partages.

L'équipe Indigo Formations
vous souhaite une année 2018
riche en humanité

UNE AUTRE AURÉLIA

de Jean-François Billeter



Le philosophe suisse Jean-François Billeter, grand sinologue, a été marié pendant 48 ans à Wen ⁽¹⁾ brutalement décédée en 2012. Il nous livre ici le journal émotionnel qu'il a tenu, pendant les années qui ont suivi cette mort. «De tels

bouleversements sont riches en enseignements d'une portée plus grande. Ils nous apprennent de quoi nous sommes faits», écrit le philosophe. Bien sur, il y a la tristesse mais c'est pour autant un petit livre extraordinairement vivant et lumineux où, page après page, Billeter regarde et retranscrit très simplement les émotions qui s'enchaînent en lui. Il en retrace les alternances en s'étonnant de leur intensité, tellement grande qu'il faut qu'il veille sans cesse à ne pas se laisser submerger. Cette observation de soi rigoureuse l'y aide. La beauté lui donne accès aux émotions – musique, peinture, lectures, paysages – et aux souvenirs. Les rêves font leur part du travail, difficile et douloureux. Il lui faut apprivoiser l'idée de la séparation pour toujours, calmer l'angoisse avec la certitude de la finitude. Mais il y a également beaucoup de gaieté dans ce livre et un permanent hymne à l'amour : « Quelle chance d'avoir eu cette compagne dans ma vie. J'ai été heureux avec elle, il faut que je le sois sans elle. Je lui dois cela ». Reste donc à perpétuer le bonheur passé, comme un devoir. Ne pas se plaindre. Car Wen est là. «Ne pas l'attendre, ne pas vivre dans le désir et dans le manque. La laisser surgir à l'improviste, pouvoir même lui dire "pas maintenant" quand le moment ne s'y prête pas ». Pour occuper les années qui restent à vivre dans cet après Wen, il lui reste les travaux à achever: contre la souffrance, le travail : « Je ne dis plus "elle me manque", mais "ce que je fais maintenant, je le fais pour elle". A l'instant le manque disparaît, car les deux régimes s'excluent. Au lieu de me plaindre, j'agis. J'ai découvert une loi. »

Allia, 7€

(1) Sur la naissance incroyable de leur couple dans la Chine de Mao des années 60, Billeter publie également *Une rencontre à Pékin*, qui paraît en même temps chez Allia (152 p., 8,50 €).

MAINTENANT, IL FAUT SE QUITTER

De Catherine Chabert



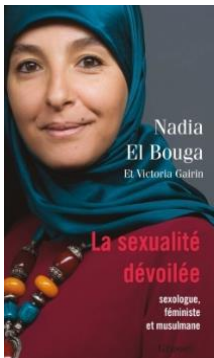
Se séparer de quelqu'un, c'est se séparer d'une partie de soi-même. D'où la difficulté, d'où la souffrance quelque soit l'âge auquel intervient cette séparation. Ce petit livre de la psychanalyste Catherine Chabert suit les traces de quelques scènes de

séparation, de rupture, de disparition et de retrouvailles. En alternant les études de cas et la théorie, en citant Freud, Klein et Winnicott, elle Chabert égrène plusieurs types de séparations. Quelques-unes sont nécessaires, telle celle qui, un jour, doit survenir entre un enfant et son parent ou le patient et son thérapeute. Et puis, il y a celles qui surviennent brutalement, rupture amoureuse ou deuil. En notant qu'il y a, de nos jours, une sensibilité plus grande à la séparation dans une société contemporaine où les idéaux et les parts narcissiques sont de plus en plus grands, elle insiste cependant le caractère structurant et vivant des séparations. Elles sont aussi une forme de conquête par rapport à l'identité, la différence, la possibilité de construire sa vie et de faire des choix amoureux.

Petit Bibliothèque de Psychanalyse (PUF), 14 €

LA SEXUALITÉ DÉVOILÉE

De Nadia El Bouga (avec Victoria Gairin)



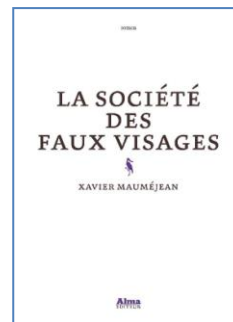
Sexologue, féministe et musulmane portant le voile, Nadia El Bouga exerce dans la banlieue nord, tient une chronique sur la sexualité sur Beur FM et se décrit comme un OVNI (objet voilé non identifié): « Je ne suis pas un objet. Je suis pratiquante et je porte le voile. J'intrigue,

j'interroge, je dérange parfois. Si un objet voilé non identifié peut réconcilier l'Islam avec sa vraie nature, alors oui, je veux bien être cet objet-là. » Nadia El Bouga est l'une des rares sexologues musulmanes. Dans son cabinet défilent des femmes et des hommes de tous milieux, de toutes cultures et de toutes confessions. Ce qui les réunit ? Le poids de la tradition, des interdits prétendument religieux et la cruelle absence d'éducation sexuelle... Fille d'immigrés marocains, sage-femme puis sexologue, elle mêle dans ce livre son histoire et celle de ses patients. Elle interroge puis démonte les clichés qui courent sur l'Islam et la sexualité. Avec son mari, également féministe, Nadia El Bouga a entrepris de retraduire le Coran et de dénoncer ces hadiths rédigés à nulle autre fin que celle de soumettre les femmes. Elle parle des musulmanes mais également de nos représentations occidentales de la place des femmes et de la sexualité dans le monde arabe.

Grasset, 18 €

LA SOCIÉTÉ DES FAUX VISAGES

De Xavier Mauméjean



Ce petit roman policier sans prétention met en scène l'attelage improbable, autour d'une enquête policière, de Sigmund Freud et de l'illusionniste Harry Houdini, à New York, lors de la venue du père de la psychanalyse avec Carl-

Gustav Jung en 1909. Entre celui qui s'échappe de n'importe quel lieu clos et celui qui prétend sonder l'espace inaccessible de l'inconscient, la rencontre fait des éclairs. C'est léger, souvent drôle, une excellente façon de commencer l'année avec Sigmund.

Alma, 18€